

França.br2009

La proximité du Brésil et de la France qui s'est consolidée au cours des différents épisodes historiques qui ont marqué le processus de constitution de notre Nation, est une évidence. Même si l'on s'en tient seulement aux 200 dernières années, un ensemble de faits et d'institutions sont soit nés sous les auspices de la démocratie et de la liberté politique et sociale, héritage du siècle des Lumières, soit sont des événements inspirés directement des sciences, de la technologie, des arts, des théories, de la culture et de l'éducation en France, et qui sont une réalité pour des générations et des générations de brésiliens.

Parmi tous ses apports au monde occidental, la France a jeté les bases de la modernité en créant des lois constitutionnelles nouvelles, des systèmes publics d'enseignement et de savoir et, un nouveau cadre juridique qui fera de l'égalité un droit civique promu et assuré par l'État. Dans le cas du Brésil, cet apport a été encore plus important. Notre passé, colonial et impérial, a également contribué au maintien de liens forts et durables. La langue parlée parmi la noblesse européenne, tout comme la culture et la connaissance ont été les modèles du point de vue de l'élégance et des usages, à la Cour et dans la société. Les commémorations, en 2008, célébrant l'arrivée et l'installation de la famille royale portugaise au Brésil vont exprimer les particularités de cette liaison qui a certes évolué, mais qui est cependant toujours présente, entre les deux pays. Grâce à la culture française mais également grâce à la science nous apprenons à comprendre aussi le Brésil, à connaître les brésiliens, le mélange ethnique et religieux et même à proposer, *de manière anthropophage*, la re-création de l'art et du savoir selon notre propre façon d'être et notre propre identité, en mêlant autonomie, origine coloniale, contestation, recherche, effort et développement intellectuel.

En cette année où l'on célèbre les 40 ans de la révolte estudiantine française connue sous le nom de Mai 68 ainsi que tout le panorama intellectuel de la fin des années 60, au Brésil et dans le monde, on comprend à quel point ont été riches et productifs, non seulement les échanges mais aussi les influences. Pierre Verger et les « orixás », Lévi-Strauss et les tristes tropiques, Edgar Morin et sa dialogique, Joffre Dumazedier et le loisir transformateur, Roger Bastide et la USP, Durkheim et le social, les voyageurs Nicolas-Antoine Taunay et Jean Baptiste Debret, Montaigne et ses essais, Foucault et la fausse morale, Sartre, Camus, de Certeau, Bourdieu, Chardin, Lebrat, Simone de Beauvoir, Piaf, Proust, Artaud, Godard, parmi beaucoup, beaucoup d'autres auxquels vont mes excuses pour toute omission involontaire.

L'histoire témoigne des courants de réciprocité entre les deux pays et l'actualité renouvelle les relations qui comprennent des projets de diverse envergure, locaux et nationaux. L'art, la culture, le commerce, l'industrie, l'éducation, les projets communautaires, la technologie, la science, le loisir, la mode, la gastronomie, le tourisme, les interfaces aujourd'hui établies entre la France et le Brésil sont innombrables et liées à l'intérêt des deux parties.

En 2005, lors de l'année du Brésil en France, nous avons marqué notre présence par un ensemble d'activités et d'événements musicaux, littéraires et culturels, conduits par le Ministère de la Culture, bénéficiant ainsi de cette grande opportunité de pouvoir démontrer au public français, notre propre diversité et les liens culturels les plus représentatifs.

En 2009, lors de l'année de la France au Brésil, nous avons la même mission d'accueillir les manifestations et les opérations en provenance de France, qui répondront à certains critères de – territorialité, de diversité et de pérennité – afin de réaffirmer, auprès du public brésilien,

l'ancienne harmonie et l'actuelle créativité qui ne cesse d'enrichir et de renouveler dans l'histoire et la culture de notre pays, nos relations bilatérales les plus amicales.

Danilo Santos de Miranda, Março de 2008